

POETRY.

L'HIVER.

Vous dont le pinceau téméraire
Représente l'hiver sous l'image vulgaire
D'un vieillard faible et languissant,
Peintre injurieux, redoutez la colère
De ce Dieu terrible et puissant ;
Sa vengeance est inexorable,
Son pouvoir jusqu'aux cieux fait porter la terreur ;
Les efforts des Titans n'ont rien de comparable
Au moindre effort de sa fureur.

Plus fort que le fils d'Alcmène,
Il met les fleuves aux fers :
Le seul vent de son haleine
Fait trembler tout l'univers.

Il déchaîne sur la terre
Les aquilons furieux :
Il arrête le tonnerre
Dans les mains du Roi des Dieux.

Plus fort que le fils d'Alcmène,
Il met les fleuves aux fers :
Le seul vent de son haleine
Fait trembler tout l'univers.

Mais si sa force est redoutable,
Sajoie est encore plus aimable :
C'est le père des doux loisirs :
Il réunit les cœurs, il bannit les soupirs,
Il invite aux festins, il anime la scène :
Les plus belles saisons sont des saisons de peine
La sienne est celle des plaisirs.
Flore peut se vanter des fleurs qu'elle nous donne
Cérès des biens qu'elle produit ;
Bacchus peut s'applaudir des trésors de l'automne ;
Mais l'hiver, l'hiver seul en recueille le fruit.

Les dieux du Ciel et de l'onde,
Le soleil, la terre, et l'air,
Tout travaille dans le monde
Au triomphe de l'hiver,

C'est son pouvoir qui rassemble
Bacchus, l'Amour, et les Jeux :
Ces dieux ne règnent ensemble
Que quand il règne avec eux.

Les dieux du ciel et de l'onde,
Le soleil, la terre, et l'air,
Tout travaille dans le monde
Au triomphe de l'hiver.

J. B. ROUSSEAU.

THE REVERIE.

[From the Metrical Miscellany.]

Come dusky shadows of the night,
Companions of the midnight hour ;
Sleep binds his fillet o'er my brow,
And silence guards the lonely bow :
Ah, come, this restless mind engage,
Soothe it with retrospective bliss ;
Recall the joys of early life,
And all the present gloom dismiss.

Give me one golden minute back
Of those when prosperous fortune smiled ;
When friendship footh'd each passing care,
And pleasure's witching voice beguiled :
Call back those dreams of fond romance,
That lull'd me with their specious name,
With faith's firm pledge, and honor's vow,
Love's fast deceit and transient flame.

Dreary and toilsome is the path
When life's aerial schemes are flown ;
When kind illusions cheat no more,
And sober reason claims her own :
Burns then the ardent patriot's fire ?
Avaits the stoic's boasted aid ?
Alas ! hear godlike Brutus mourn
How " Virtue's self was but a shade."

The world's wide desert I survey,
With fainting step and cheerless breast ;
No soul congenial blends with mine,
I taste no bliss, I feel no rest :
Fled the bright forms which fancy drew,
Nor hope's gay visions cheer my eye !
Oh, drown the sense of present woe !
Oh, save me from reality !

ENIGME.

Un brutal m'enleva à ma mère,
M'arrache d'abord les cheveux,
Prélude, hélas ! des maux affreux,
Qui doivent combler ma misère.
Le fer à la main, mon bourreau
Me fait... tu frémis, ô nature !
Me fait au ventre une ouverture,
Et m'effondre ainsi qu'un levreau.
Puis il retourne sa victime,
Et sans pitié me fend le dos,
Me mutilé et dans un abîme
Où croissent de noirs caux ;
Me précipite et m'en retire,
Pour m'y replonger mille fois.
Il fait après un tel martyre,
Suivré à la porte le Satyre ;
Et quand il m'a mise aux abois
Lors il me jette à la voirie.
Tu ris ! ô Ciel ! quelle noirceur !
Cruel ! tes mains je le parais,
En ont fait autant à ma sœur.

Plume à écrire